

PASTEURS DE LA PAROISSE REFORMEE FRANCAISE DE SAINTE-MARIE-AUX-MINES

Liste des pasteurs et durée de leur ministère à Sainte-Marie-aux-Mines coté Alsace, établie à partir des archives de paroisse réformée de Sainte-Marie-aux-Mines¹.

Maître ELIE DE HAINAUT (vers 1550-1553)

Originaire d'Anvers Maître Elie est à l'origine prieur dans l'une filiale de l'abbaye de Liessies-en-Hainaut (prieuré de Dompierre près d'Avesne ou prieuré de Sart-les-Moines près de Gosselies). Adhérant aux idées de la Réforme, il quitte sa charge pour s'établir à Strasbourg vers 1545. Là, il épouse la veuve de Pierre Bruly. Ce dernier était pasteur à Strasbourg : il fut ensuite envoyé aux Pays Bas pour y prêcher l'évangile et périt sur le bûcher à Tournay en 1545. Me Elie s'installe ensuite à Sainte-Marie-aux-Mines (coté Alsace) en 1550 où il devient le premier pasteur réformé. Sa présence est attestée au moins jusqu'en 1553. Entre 1553 et 1558, il quitte le Val de Lièpvre pour s'établir à Aubure. Il en devient le premier pasteur officiel de la paroisse².

Jean LOQUET (vers 1553-1554)

Ancien Augustin à Bourges, Jean Loquet a émigré à Strasbourg où il occupe depuis 1553 la fonction de diacre de l'Eglise Française. Il est envoyé dans le Val de Lièpvre par l'église de Strasbourg avec le consentement des seigneurs de Ribeaupierre, pour remplacer provisoirement Maître Elie. Il retourne à Strasbourg au courant de l'année 1554³.

François MOREL (octobre 1554 – 1556)

Appelé également Mr de Colognes, ce gentilhomme français est originaire de l'Angoumois et émigre à Lausanne. Il fut envoyé de Genève à Sainte-Marie-aux-Mines en 1555 ou 1556. En 1556, les seigneurs de Ribeaupierre sont sommés par les Habsbourg de rétablir le culte catholique dans leur seigneurie. Les Habsbourg procèdent à l'arrestation de Jaques Spaler, prêtre de Heiteren sympathisant de la Réforme. Face à ces menaces pesant sur les Réformés, Morel prend peur. Au courant du premier trimestre 1556, il s'exile à Aubure et se place sous la protection des comtes de Montbéliard. Il rentre à Genève le 2 juillet 1556. Nommé ensuite à Paris en 1558, il préside le Synode national en 1559⁴.

¹ Ces archives sont conservées aux Archives départementales du Haut-Rhin à Colmar, fonds 202 J. Des listes des pasteurs, établies par le pasteur Goguel, figurent dans le dossier 202 J 137. Goguel s'est appuyé sur la chronique de Claude Rouge et sur les recherches du pasteur Le Bachellet au 17^e siècle. La chronique de Rouget a été publiée MULHENBECK (Eugène). *Claude Rouget, une église calviniste au 16^{ème} siècle (1550-1581)*. Histoire de la communauté réformée de Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace). Strasbourg, 1881.

² Notice complétée par les informations de la thèse de DENIS (Philippe). *Les églises d'étrangers en pays rhénan (1538-1564)*. Université de Liège, faculté de philosophie et de Lettres, 1982-1983, p. 186 et suivantes.

³ Notice complétée par les informations de la thèse de DENIS (Philippe). *Les églises d'étrangers en pays rhénan (1538-1564)*. Université de Liège, faculté de philosophie et de Lettres, 1982-1983, p. 188.

⁴ Notice complétée par les informations de la thèse de DENIS (Philippe). *Les églises d'étrangers en pays rhénan (1538-1564)*. Université de Liège, faculté de philosophie et de Lettres, 1982-1983, p. 189-191.

Pierre MARBOEUF (1556-1560)

A prêché en Angleterre avant de s'établir à Aubure puis à Sainte-Marie-aux-Mines en 1556. Il développe l'organisation de l'église française du Val de Lièpvre, en y instituant un système de bienfaisance et une discipline monastique. Il compose également une confession de foi, déjà en préparation du temps de Morel, et la fait adopter par le seigneur de Ribeaupierre en 1558. Il décède à Echery en 1560⁵.

Renard BANC (1561) / Arnaud BANC

Originaire d'Aquitaine, Arnaud ou Renard Banc est un ancien cordelier du couvent de Castelnaudry. Il a exercé un ministère dans un village de Vaud puis il devient diacre de Pierre Viret à Lausanne en 1548. Chassé de Lausanne en 1559, il se réfugie à Genève. De là, il part pour Orléans puis à Anvers en juin 1559. En 1560, il exerce un ministère à Nîmes. Il est envoyé par Genève à Sainte-Marie-aux-Mines en 1561, où il arrive en février 1561. Ses rapports avec les autres communautés religieuses sont délicats. A l'automne 1561, Arnaud Banc quitte Sainte-Marie-aux-Mines pour aller à Francfort, puis revient à Sainte-Marie-aux-Mines. Au courant de la même année, il quitte définitivement le territoire pour retourner à Nîmes⁶.

Jean FIGEON / Jean FIGON (octobre 1561 – juillet 1562)

Originaire de Metz, Jean FIGEON n'a que 26 ans lorsqu'il s'établit à Sainte-Marie-aux-Mines en octobre 1561. Il est l'ami de Pierre Cologne, qui se retira ici et qui par ses prédictions convertit Nicolas François, prêtre à Sainte-Marie Lorraine. Ce dernier abjura le 27 juillet 1562 et fut envoyé dans la région de Metz pendant 3 ans et demi. Jean Figeon favorisa aussi la conversion du prêtre lorrain Claude Masson. Jean fit sa profession de foi à Echery et accepta les fonctions de maître d'école. Durant son ministère, il ordonne la destruction des images à l'église Sur-le-Pré à Sainte-Marie-aux-Mines, ce qui provoque de vives tensions avec la communauté luthérienne et les autorités impériales. Après son départ, il va à Genève. Il devient ensuite pasteur à Vienne (Dauphiné) puis à Badonvillers (Vosges) où il officie dans cette paroisse jusqu'à sa mort, survenu en 1580⁷.

Nicolas FRANCOIS (1562-1566)

Prêtre à Sainte-Marie Lorraine, Nicolas François abjure la foi catholique le 27 juillet 1562 et prêche à Sainte-Marie Alsace pendant 3 ans et demi. En 1566, il se rend à Metz et devient pasteur de la paroisse de Clervaux / Clermont.

⁵ Notice complétée par les informations de la thèse de DENIS (Philippe). *Les églises d'étrangers en pays rhénan (1538-1564)*. Université de Liège, faculté de philosophie et de Lettres, 1982-1983, p. 189-191.

⁶ Notice complétée par les informations de la thèse de DENIS (Philippe). *Les églises d'étrangers en pays rhénan (1538-1564)*. Université de Liège, faculté de philosophie et de Lettres, 1982-1983, p. 195-205.

⁷ Notice complétée par les informations de la thèse de DENIS (Philippe). *Les églises d'étrangers en pays rhénan (1538-1564)*. Université de Liège, faculté de philosophie et de Lettres, 1982-1983, p. 205-213 ;:.

A partir de 1566 et jusqu'en 1635, deux pasteurs réformés officient en simultané à Sainte-Marie Alsace, l'un à Saint Blaise, l'autre à Echery.

Jean CARBON (1566-1569)

Amené de Metz par Pierre de Cologne, Jean Carbon prêche au temple de Saint Blaise en 1566. Pendant 2 ans et demi, il assure des offices religieux les dimanches après-midi. Puis il se retire en France.

Jean HERRAN (1570-?)

Avant sa venue à Sainte-Marie-aux-Mines, il était au service de Madame Malbert, puis il prêcha au village du Bonhomme. Il remplace Jean Carbon à partir du mois de septembre 1570. Mais il est contraint de quitter Sainte Marie Alsace et se rend aux Pays-Bas où il « scandalise » les églises. Il décède à Baccarat (Vosges).

Caspard ANDERNACH (1579-1581)

Vient à Sainte-Marie Alsace en juin 1579 et n'y reste que 2 ans. Il fut rappelé par l'Electeur palatin.

Mathieu BARTHOL (? – 1590)

Pasteur dans le comté de Montbéliard, il s'installe à Sainte-Marie Alsace à une date inconnue. Il y reste jusqu'en 1590 puis s'établit à Badonviller, où il décède en 1642.

Mathieu ROBERT (1589-1626)

Pasteur à Sainte-Marie Alsace de 1589 à 1626.

Claude MASSON (1566-1603)

Ancien prêtre catholique, il se convertit au protestantisme vers 1561-1562. Confirmé par Jean Carbon, il prêche quelques temps à Saint Blaise puis à Echery. Il prêche seul à Echery du 2 mars 1569 jusqu'à septembre 1570.

Masson est assisté par d'autres pasteurs réfugiés à Sainte-Marie Alsace, mais non officiellement installés.

Louis de MASSURE (1567-1574)

A été contraint de quitter la ville de Metz en 1567. Il s'installe à Sainte-Marie Alsace où il obtient le titre de bourgeois et y décède en 1574. Il effectue quelques remplacements ponctuels pour le prêche.

Thomas BURETTE (1568-1569)

Pasteur à Lyon en 1558, il arrive le 22 août 1568 à Sainte-Marie Alsace où il reste 5 mois. Il prêche malgré l'interdiction qui lui a été faite par les seigneurs de Ribeaupierre. Sa présence suscite de sérieuses mises en garde de la Régence d'Ensisheim, qui ordonne son expulsion. Pour apaiser les troubles, les sires de Ribeaupierre ordonnent la fermeture temporaire des lieux de culte réformés du 21 décembre 1568 au 5 mars 1569. Thomas Burette quitte le territoire au début de l'année 1569.

Josias Du MONT (1603)

Pasteur à Sainte-Marie Alsace reçu en 1603. Il n'y reste qu'un an.

Jacques FATTET (1627-1635)

Jacques Fattet, appelé également Hugues Falot, est originaire du Val de Lièpvre. Il devient pasteur en 1625 et succède à Mathieu Robert en 1627⁸. En 1635, il est contraint de se retirer en Suisse, où il exerce encore un ministère à Connari près de Bienne.

Claude PERROCHET (1607-1639)

Né à Auvernier (Suisse), fils de Jehan Perrochet et de Marie Chaillet. Il épouse Marguerite Choupart vers 1607. Claude Perrochet est pasteur en 1603 et 1604 à Heidelberg et en 1605 à Genève⁹. Il est consacré par la vénérable classe le 1^{er} Août 1605, et nommé pasteur en 1607 à Sainte-Marie-aux-mines. En raison des passages de troupes armées dans la région, il est contraint de se retirer à Neuveville (Suisse) en 1639. Il y décède le 11 septembre 1639, deux mois seulement après son retour en Suisse¹⁰.

De juillet à novembre 1639, la paroisse réformée française demeure sans pasteur.

Pierre JOLY (1639 – 1641).

A la sollicitation de M. de Montauzier, gouverneur de Haute Alsace, Pierre Joly est appelé de Metz et arrive à Sainte-Marie Alsace le 3 novembre 1639. Il célèbre la Sainte Cène pour la 1^{ère} fois à Echery le 13 novembre 1639 et à Sélestat le 1^{er} janvier 1640. Il décède à Sainte-Marie Alsace le 22 mars 1641.

Jean LE BACHELLE (1641 – 1647)

Envoyé de Metz, Jean LE BACHELLE arrive à Sainte-Marie Alsace le 27 avril 1641. Il est encore mentionné dans les registres de baptêmes jusqu'au 30 juin 1647.

RAUDY ou RANDY (1648 – 1650)

Pasteur à Sainte-Marie-aux-Mines de 1648 à 1650

Octavian Balthazar AMYRAULT (1650 – 1659)

Est mentionné dans les registres paroissiaux d'octobre 1650 au 22 juin 1659. Pendant son absence (du 9 octobre 1654 au 9 mars 1655), il est remplacé par M. Prudent. Durant son voyage à Paris en 1656, il est remplacé par Elie Perrot de Neuchatel.

Jehan MELLET ou Jean MELLET (1659 – 1665).

Mentionné dans les registres paroissiaux en septembre 1659, Jean MELLET décède le 18 octobre 1665. Malade en 1661, il est remplacé par Benjamin Mymard de Mulhouse puis par M. de Blair.

⁸ Il est mentionné dans le registre des baptêmes à la date du 11 avril 1627.

⁹ WACKERNAGEL (H.G). *Die Matrikel der Universität Basel*, p. 473, n°88

¹⁰ Musée Neuchâtelois 1880 p. 241 - *Mémoire de plusieurs choses advenues, remarquées par moi Abram Chaillet, depuis l'an 1614*. Document cité dans une notice biographique rédigée par un descendant de Perrochet.

Abraham COUET DU VIVIER (1666 – 1676).

Est mentionné dans les registres paroissiaux de janvier 1666 à juillet 1676. Après son départ, la paroisse reste vacante pendant quelques mois, du fait des guerres.

Robert JOSUE (1676 – 1679)

Il prêche pour la 1^{ère} fois le 20 décembre 1676 et reste à Sainte-Marie Alsace jusqu'en avril 1679. Nommé à Mulhouse la même année, il y décède en 1699.

Pierre VIOLIER (1680 – 1688).

Originaire de Genève, il arrive à Sainte-Marie Alsace le 18 février 1680 puis est installé officiellement dans la paroisse le 25 février 1680. Il est encore mentionné dans les registres paroissiaux le 21 juin 1688.

Samuel LEGOUX (1688 – 1695)

Pasteur à Sainte-Marie Alsace de 1688 à Pâques 1695

MICHEL (1695 – 1698)

Il vient de Genève et est installé le 10 avril 1695 à Sainte-Marie Alsace. Rappelé le 2 janvier 1698, il quitte Sainte-Marie Alsace le 15 avril.

François Antoine BOLLE (1698-1702)

Venu de Neuchatel, il arrive à Sainte-Marie Alsace en mai 1698. Rappelé en juin 1702, il quitte le territoire le 25 septembre 1702. Neuchatel propose de le remplacer par le pasteur Fesgaux, mais ce dernier semble ne pas avoir été installé à Sainte-Marie Alsace.

J. L. de MIEVILLE (1702 – 1704).

Etabli à Lausanne, M. de Mieville arrive à Sainte-Marie Alsace le 10 octobre 1702. Il assure son dernier prêche le 26 octobre 1704.

J. PAYOT (1704 – 1707).

Est installé le 30 novembre 1704 à Sainte-Marie Alsace. Il y reste jusqu'à l'arrivée de son successeur le 22 juillet 1707.

Isaac DUBRIT (1707 – 1713)

Arrive le 22 juillet 1707 à Sainte-Marie Alsace et est installé le 24 juillet. Son nom apparaît encore dans les registres paroissiaux jusqu'au 12 août 1713. Il décède à Villet (canton de Berne) en 1742.

Isaac David BETTEX (1714 – 1720)

Pasteur à Sainte-Marie Alsace, mentionné dans les registres paroissiaux du 24 février 1714 jusqu'au 27 mars 1720.

Elisée Samuel BEAUSIRE (1720 – 1726)

Originaire de Grandson (Suisse, canton de Vaud), il arrive le 27 mars 1720 à Sainte-Marie Alsace et y reste jusqu'à Pentecôte 1726.

Jean Philippe PARIS (1726 – 1733)

Les registres paroissiaux attestent de son premier salaire perçu en septembre 1726. Il décède le 6 juillet ou le 6 août 1733 à Sainte-Marie Alsace.

G. CHAPPUIS (1733 – 1735)

Est mentionné dans les registres paroissiaux de septembre 1733 à Noël 1735.

J.J. VERNET (1736 – 1740)

Est mentionné dans les registres paroissiaux à partir de Pâques 1736. Il est rappelé par Berne le 10 juillet 1740. Il prêche à Ormont en 1742 (Suisse, canton de Vaud).

Gabriel DUMONT (1740 – 1746)

Bourgeois de Mottiers-en-Vully (Suisse, canton de Fribourg : appelé aujourd'hui Môtier / Haut Vully), il arrive à Sainte-Marie Alsace en décembre 1740. Il quitte le Val de Lièpvre le 19 avril 1746 pour raison de santé.

Abraham Benjamin JAYET (1746 – 1751)

Bourgeois de Moudon (Suisse, canton de Berne), il arrive le 28 mai 1746 à Sainte-Marie Alsace. Il est rappelé par Berne le 3 janvier 1751.

Jean Alexandre GENEVOIS (1751 – 1753)

Originaire de Berne, il est installé à Sainte-Marie le 18 avril 1751. Il repart le 19 décembre 1753 pour s'installer à Deux-Ponts (Allemagne).

Samuel SECRETAN (1754 – 1759)

Natif de Lausanne, il s'installe à Sainte Marie Alsace le 6 février 1754 et quitte le Val de Lièpvre le 8 février 1759. En 1801, il est mentionné comme premier pasteur et doyen de l'académie de Lausanne.

Sigismond PICTET (1759 – 1764)

Bourgeois de Moudon (Suisse, canton de Berne), il s'installe à Sainte Marie Alsace le 30 mars 1759 et quitte le Val de Lièpvre le 6 mars 1764.

François Louis BOISSOT (1764 – 1768)

Venant de Lausanne, F. L. Boissot arrive le 30 mars 1764. On le paie pour la dernière fois le 7 avril 1768.

François Louis TROLLIARD (1768 – 1777)

Arrive le 7 avril 1768, quitte Sainte-Marie Alsace le 14 juillet 1777.

Rubet de LUCENS (1777)

Ce suffragant est envoyé par B. F. TESTUS dans l'attente de son arrivée à Sainte-Marie Alsace. Lucens quitte le Val de Lièpvre le 22 décembre 1777.

B. F. TESTUS (1777 – 1785)

Est élu pasteur de l'église de Sainte-Marie Alsace à Berne le 28 juillet 1777. Il s'installe à Sainte-Marie en décembre 1777 et y reste jusqu'à Pentecôte 1785.

François Aimé TESTUS (1785 – 1796)

Est élu pasteur de l'église de Sainte-Marie Alsace à Berne le 29 août 1785. Il paraît déjà comme suffragant le 5 mai 1785. Il est encore présent à Sainte-Marie-aux-Mines en janvier 1796.

Louis DESCOMBES (1801 – 1824)

Arrive à Sainte-Marie-aux-Mines le 8 janvier 1801, et exerce son ministère jusqu'en 1824.

Michel Antoine PAIRA (1824 – 1832)

Né à Paris le 7 janvier 1799, il devient pasteur de la paroisse réformée française de Sainte-Marie-aux-Mines de 1824 jusqu'en 1832. Durant son ministère, les paroisses réformées françaises et allemandes de Sainte-Marie-aux-Mines fusionnent en une seule paroisse le 11 novembre 1827. En 1830, ses rapports avec le curé Bader de Sainte-Marie-aux-Mines sont conflictuels, suite à des allusions désobligeantes faites sur le culte catholique romain¹¹. Souffrant d'une maladie dès 1829, il décède à Paris le 2 mars 1832¹².

*Portrait de Michel Antoine PAIRA.
(Archives de la Société industrielle de Sainte-Marie-aux-Mines, albums Lesslin, article Af 1)*

¹¹ Voir MULLER (Claude). « Le vent de la discorde religieuse : l'in vraisemblable kaléidoscope cultuel de Sainte-Marie-aux-Mines », dans le 30^e Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre, 2008, p.57-68.

¹² Une notice biographique sur Paira figure dans le registre de la commission consistoriale de Sainte-Marie-aux-Mines pour l'année 1832. Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, article 16 S 1. Les archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines conservent également des tableaux et des notes généalogiques sur la famille Paira dans le fonds Degermann, article n°3600.

Louis Frédéric GOGUEL (1832 – 1880)



Né le 23 mai 1806 à Montbéliard, il est le fils de Charles Goguel, pasteur à Saint-Maurice (Doubs), et de Clémence Duvernoy. Il entre au séminaire protestant de Strasbourg en avril 1820 à l'âge de 14 ans. Il y rejoint son frère aîné entré quelques années plus tôt. A la fin de ses études, il se rend à Paris où il professeur aux Billettes pendant près de 2 ans.

En 1829, il prend la direction de la paroisse réformée de Sainte-Marie-aux-Mines en remplacement du pasteur Paira malade. Le 23 juin 1830, Frédéric Goguel épouse Fanny-Adèle Steinheil. De leur union naissent 6 enfants, dont l'un décède en bas-âge. En mars 1832, Goguel devient le pasteur en titre de la paroisse. En 1835, il est président du Consistoire de l'Eglise réformée de Sainte-Marie, qui s'étend à l'époque sur les paroisses de Saint-Dié et d'Epinal. Il fonde vers la même époque un pensionnat, en vue de favoriser l'éducation des jeunes gens. Avancé en âge, il perd progressivement la vue et la voix. Il décède le 11 février 1880 à l'âge de 73 ans¹³.

¹³ La notice nécrologique et le portrait de Goguel sont conservés aux Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, fonds Degermann article 3734.